L'ORDRE DE LA LIBÉRATION ET LES COMPAGNONS DE LA LIBÉRATION

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

De Gaulle et la France libre



MUSÉE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION

Ce dossier pédagogique à destination des professeurs de collège et de lycée a pour but de définir les notions vues avec les élèves dans la visite guidée *de Gaulle et la France libre* du musée de l'Ordre de la Libération.

SOMMAIRE

PISTES PÉDAGOGIQUES 1

CHRONOLOGIE 3

NOTIONS CLÉS 8

THÈMES ABORDÉS DURANT LA VISITE

CONTEXTE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET NAISSANCE DE LA RÉSISTANCE 10

L'ORDRE ET LES COMPAGNONS DE LA LIBÉRATION 11

CHARLES DE GAULLE, CHEF DE LA FRANCE LIBRE GRAND MAÎTRE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION 12

LA FRANCE LIBRE 19

LES FORCES TERRESTRES FRANÇAISES LIBRES (FTFL) 20

LES FORCES AÉRIENNES FRANÇAISES LIBRES (FAFL) 26

LES FORCES NAVALES FRANÇAISES LIBRES (FNFL) 31

LES LIENS ENTRE LA FRANCE LIBRE ET LA RÉSISTANCE INTÉRIEURE 36

CORRECTION DU QUESTIONNAIRE ÉLÈVES 40

PISTES PÉDAGOGIQUES

Les sujets abordés lors des visites guidées proposées par le musée de l'Ordre de la Libération s'inscrivent dans les différents programmes scolaires, autant en Histoire-Géographie qu'en Enseignement moral et civique. À partir d'exemples concrets, les parcours de Compagnons et les objets présentés s'attachent à illustrer les notions travaillées en classe.

COLLÈGE (3ÈME)

Enseignement moral et civique

Les notions abordées sont notamment le respect de l'autre et des différences, la responsabilité individuelle, la liberté, les discriminations et les mécanismes d'exclusion, l'engagement individuel et collectif.

Histoire-Géographie

Les collections du musée permettent :

- La mise en lumière des différents combats de la Seconde Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement.
- Évoquer la reconstruction de la République et de la démocratie, de 1944-1947 à travers le parcours du général de Gaulle et la mise en place du CNR.

SECONDE-PREMIÈRE-TERMINALE (GÉNÉRALE ET TECHNOLOGIQUE)

Histoire-Géographie

Les Compagnons se sont engagés pour la liberté de la France, au moment où la démocratie est niée, où la société est fragilisée. Par ces exemples, les élèves approfondissent les thèmes de l'EMC en Seconde (la liberté, les libertés), en Première (la société) et en Terminale (la démocratie). Les enjeux de la société, de la démocratie et des libertés durant la Seconde Guerre mondiale font écho aux problématiques contemporaines.

PISTES PÉDAGOGIQUES

TERMINALE GÉNÉRALE

Histoire-Géographie

Les objectifs et points d'ouverture en lien direct avec les collections du musée sont :

- Un conflit mondial : protagonistes, phases de la guerre et théâtres d'opérations.
- Juin 1940 en France : continuer ou arrêter la guerre, de Gaulle et la France libre.
- Évocation du front de l'Est à travers le groupe de chasse Normandie-Niemen et du débarquement de Normandie avec l'unité des fusiliers marins commando.

TERMINALE TECHNOLOGIQUE

Histoire-Géographie

Les sujets d'étude en lien direct avec les collections du musée sont :

- Résistances aux totalitarismes.
- Les protagonistes et principaux théâtres d'opération de la Seconde Guerre mondiale, à l'échelle européenne et mondiale.
- De Gaulle et la France libre.

CHRONOLOGIE

1939

1er septembre
Invasion de la Pologne

3 septembre
La France et le Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne

1940

Mai-juin
Attaque allemande et défaite de la France

25 juin
Signature de l'armistice avec le *Reich*
Les Allemands occupent la zone nord de la France

18 juin
Appel à refuser la défaite et à poursuivre le combat du général Charles de Gaulle en Angleterre

28 juin
Charles de Gaulle est reconnu par Winston Churchill (Premier ministre britannique) comme chef des Français libres

1er juillet
Création des Forces navales françaises libres (FNFL)

8 juillet
Création des Forces aériennes françaises libres (FAFL)

France libre
Déportation
Seconde Guerre mondiale
Résistance intérieure
Ordre de la Libération

CHRONOLOGIE

Août
Naissance
des premiers comités de la France libre

26-29 août
Ralliement à la France libre de l'Afrique-Équatoriale française et du Cameroun

23-25 septembre
Échec de
Dakar (Sénégal) / Les Français libres ne parviennent pas à rallier l'Afrique occidentale française

16 novembre
Création de l'Ordre de la Libération
à Brazzaville (Congo)

1941

Février - Avril
Campagne d'Érythrée

1er mars
Prise par la colonne Leclerc de l'Oasis de Koufra (Libye)

22 juin
Attaque allemande de l'URSS
Fin du pacte germano-soviétique

Juin-juillet
Campagne de Syrie
Les Français libres et les Britanniques sont vainqueurs des troupes de Pétain en Syrie

Octobre
Jean Moulin rencontre le général de Gaulle à Londres

CHRONOLOGIE

8 octobre
Le service de renseignement de la France libre devient le Bureau central de renseignements et d'action (BCRA)

7 décembre
Attaque japonaise de Pearl Harbor (Pacifique)
Entrée en guerre des Etats-Unis

1942

Janvier - Juin
Campagne de Libye

Mai - Juin
Victoire des Français libres à Bir Hakeim (Libye)

14 juillet
La France libre devient la France combattante

Octobre - novembre
Campagne d'Égypte / Victoire des français libres à El-Alamein (Égypte)

8 novembre
Débarquement des Britanniques et des Américains en Afrique du nord

11 novembre
L'armée allemande envahit la zone sud de la France

CHRONOLOGIE

1943

2 février
Défaite allemande à Stalingrad (URSS)

9 février
Création par le général de Gaulle de la médaille de la Résistance française

Février
Seconde rencontre du général de Gaulle et de Jean Moulin à Londres

Février - mai
Campagne de Tunisie / Fin des combats en Afrique

27 mai
Première réunion du Conseil national de la Résistance (CNR) à Paris sous la direction de Jean Moulin

31 mai
Le général de Gaulle s'installe à Alger et forme un gouvernement avec le général Giraud : le Comité français de Libération nationale

1944

Mai - juin
Campagne d'Italie

6 juin
Débarquement des Alliés en Normandie

CHRONOLOGIE

15 août
Débarquement franco-américain en Provence

25 août
Libération de Paris par la 2ème division blindée du général Leclerc et la résistance parisienne

1945

Janvier
Les soldats français achèvent de libérer l'Alsace

Avril
Les Français et les Alliés arrivent en Allemagne

8 mai
Capitulation de l'Allemagne

2 septembre
Capitulation du Japon
Fin de la Seconde Guerre mondiale

1946

23 janvier
Forclusion de l'Ordre de la Libération

NOTIONS CLÉS

France libre

Organisation poli ique et militaire, créée par le général de Gaulle au lendemain de l'appel du 18 juin 1940, visant à combattre les forces de l'Axe et à se substituer au régime du maréchal Pétain. Elle compte à son apogée en 1943 environ 60 000 hommes et femmes.

Forces terrestres françaises libres (FTFL)

Armée de terre de la France libre

Des unités se constituent dans l'armée de terre après l'appel du 18 juin 1940. Ce sont pour la plupart de simples bataillons voire de simples compagnies qui, peu à peu, à la faveur des ralliements de territoires et de l'afflux de nouveau volontaires, se transforment en régiments. Ceux-ci combattent principalement au sein des deux grandes unités françaises libres "historiques" que sont la 1ère division française libre (1ère DFL) et la 2e division blindée (2e DB). Pour leur participation active et ininterrompue aux opérations de 1940 à 1945, neuf des unité des forces terrestres françaises libres sont distinguées par l'attribution de la croix de la Libération. 579 Compagnons ont fait partie des Forces terrestres, et environ 150 n'ont pas survécu à la guerre.

Forces aériennes françaises libres (FAFL)

Armée de l'air de la France libre

Les Forces aériennes françaises libres sont créées le 1er juillet 1940 avec environ 500 volontaires (pilotes et mécaniciens) ayant rejoint l'Angleterre. Placés d'abord sous les ordres du vice-amiral Muselier, les pilotes français les plus expérimentés sont affectés à la *Royal Air Force*. 13 d'entre eux participent à la bataille d'Angleterre (juillet-octobre 1940) pendant que les autres s'entraînent dans les écoles de la *RAF*. Les unités autonomes des FAFL naissent réellement à l'été 1941 sous l'impulsion du général Valin qui constitue divers groupes de chasse (Alsace, Normandie, Ile-de-France), de bombardement (Lorraine, Bretagne) et de défense côtière (Artois et Picardie) portant tous le nom d'une province française. Pour leur engagement exceptionnel, cinq groupes aériens sont nommés Compagnons de la Libération. Les FAFL ont compté 177 Compagnons de la Libération. 68 d'entre eux n'ont pas survécu à la guerre.

Forces navales françaises libres (FNFL)

Forces maritimes de la France libre

La marine de la France libre est créée le 1er juillet 1940 avec les rares marins et bâtiments qui ont rallié le général de Gaulle. Commandées successivement par les amiraux Muselier et Auboyneau, les FNFL, qui comprennent des bâtiments de surface, des sous-marins et des fusiliers marins, prennent part à l'effort de guerre allié (protection de convois, bataille de l'Atlantique, débarquements...). Au prix de pertes élevées (10 navires de guerre et 1 500 tués pour 10 000 hommes en incluant la marine marchande), elles coulent 4 sous-marins et 14 navires de surface ennemis durant la guerre. Pour faits d'armes exceptionnels, le sous-marin *Rubis*, la corvette *Aconit* et le 1er régiment de fusiliers marins reçoivent la croix de la Libération. 71 Compagnons de la Libération ont appartenu aux FNFL et 23 d'entre eux sont morts pour la France entre 1940 et 1945.

NOTIONS CLÉS

Résistance intérieure

Ensemble des mouvements, des réseaux clandestins et des maquis qui, durant la Seconde Guerre mondiale, ont poursuivi la lutte contre l'Axe et ses relais collaborationnistes sur le territoire français depuis juin 1940 jusqu'à la Libération en 1944.

Conseil national de la Résistance (CNR)

Organisme représentatif de la France résistante, constitué clandestinement en mai 1943 par Jean Moulin, toutes tendances politiques comprises. Le CNR dirige et coordonne les différents mouvements de la Résistance intérieure française jusqu'à la Libération.

CONTEXTE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET NAISSANCE DE LA RÉSISTANCE

En **mai-juin 1940**, en quelques semaines, l'armée française est battue par l'armée Allemande lors de la **première campagne de France**.

Victime d'une tactique dépassée, elle est inférieure d'un point de vue stratégique et militaire. Le président du Conseil Paul Reynaud démissionne le 16 juin, le maréchal Pétain, héros de la Première Guerre mondiale, est appelé au pouvoir. **Le 17 juin 1940, il demande l'armistice.**



Le lendemain, un général alors inconnu lui répond sur les ondes de la BBC en appelant à poursuivre le combat : **c'est l'appel du 18 juin du général de Gaulle.**

Dès lors, quelques volontaires le rejoignent et constituent **la France libre.** D'autres, décident de combattre l'occupant et le régime de Vichy à l'intérieur du territoire, c'est la naissance de **la Résistance. Il existe donc deux formes de Résistance : la France libre et la Résistance intérieure.**

L'ORDRE ET LES COMPAGNONS DE LA LIBÉRATION

Au sein de la France libre, le général de Gaulle crée le **16 novembre 1940** un ordre destiné à récompenser les volontaires les plus méritants : **l'Ordre de la Libération**. Au total, ses membres, **les Compagnons de la Libération**, sont au nombre de **1 038 hommes et femmes**, **18 unités militaires et 5 villes**. Ils appartenaient aussi bien à la France libre qu'à la Résistance intérieure.

Une distinction leur est décernée : **la croix de la Libération.**



Le vert
Symbole de l'espoir

Le noir
Symbole du deuil



L'épée
Symbole du combat

La croix de Lorraine
Symbole de la France libre

La devise est la suivante « *Patriam servando victoriam tulit* »
ce qui signifie « En servant la patrie, il a remporté la victoire.»

De tous âges et de **toutes origines** sociales et géographiques, les Compagnons de la Libération se sont distingués par leurs actions pendant la guerre. Engagés pour la **liberté de leur pays** et pour la **démocratie**, contre l'idéologie de l'Allemagne nazie et de l'Italie fasciste, ils ont montré leur volonté de combattre jusqu'au bout. Ils portent aujourd'hui encore des **valeurs citoyennes et républicaines**.

Une grande majorité des Compagnons de la Libération, **environ 70%, sont des combattants de la France libre**. Ils se sont engagés comme marins, aviateurs ou soldats de l'armée de terre.

CHARLES DE GAULLE, CHEF DE LA FRANCE LIBRE ET GRAND MAÎTRE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION

L'avant Seconde Guerre mondiale

Né à Lille dans un milieu bourgeois, catholique et patriote, il étudie à Paris et **intègre l'école militaire de Saint-Cyr en 1909.**

Lieutenant d'infanterie pendant la Première Guerre mondiale, il est blessé en 1914, 1915 et 1916, puis fait prisonnier et tente de s'évader à cinq reprises. Affecté en Pologne en 1919, il épouse plus tard Yvonne Vendroux dont il aura trois enfants.

Il entre ensuite à l'École de guerre et publie plusieurs articles et plusieurs livres. **Ces ouvrages le consacrent en tant que théoricien militaire.**

Colonel en mai 1940, à la tête de la 4e division cuirassée de réserve, il fait la preuve de la justesse de ses théories. **Début juin, nommé général de brigade à titre temporaire, il est appelé au gouvernement comme sous-secrétaire d'État à la Défense nationale et à la Guerre.** Il y est l'ardent défenseur de la poursuite du combat et de l'alliance franco-britannique.



CHARLES DE GAULLE, CHEF DE LA FRANCE LIBRE ET GRAND MAÎTRE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION

Croix de guerre 1914-1915



Cette croix de guerre est la première décoration reçue par Charles de Gaulle. Il la reçoit à la suite des combats de Douaumont, où il tombe, blessé, sous les coups des baïonnettes ennemies après avoir défendu sa position avec ses hommes.

Le chef de la France libre

L'appel du 18 juin

Le 16 juin 1940, le gouvernement Reynaud démissionne. **Après six semaines de combat, la bataille de France est perdue.** Le lendemain, alors que le général de Gaulle gagne Londres pour poursuivre la guerre, **le maréchal Pétain, nouveau président du Conseil, annonce à la radio qu'il va demander l'armistice.**

Le 18 juin, de Gaulle obtient de Churchill de répondre à la *BBC*. Considérant le caractère mondial de la guerre en cours, le rôle potentiel de l'Empire colonial français et les immenses ressources des pays alliés, il appelle à la Résistance. Mais les discours n'ont pas le même écho et l'appel du 18 juin, à l'inverse du discours de Pétain, est très peu entendu. Son enregistrement n'a pas non plus été conservé. **Acte fondateur de la Résistance française et de la France libre, il est aussi une rupture dans le destin personnel de Charles de Gaulle.**

CHARLES DE GAULLE, CHEF DE LA FRANCE LIBRE ET GRAND MAÎTRE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION

Affiche "À tous les Français" et son manuscrit



A TOUS LES FRANÇAIS

La France a perdu une bataille!
Mais la France n'a pas perdu la guerre!

Des gouvernants de rencontre ont pu capituler, cédant à la panique, oubliant l'honneur, livrant le pays à la servitude. Cependant, rien n'est perdu!

Rien n'est perdu, parce que cette guerre est une guerre mondiale. Dans l'univers libre, des forces immenses n'ont pas encore donné. Un jour, ces forces écraseront l'ennemi. Il faut que la France, ce jour-la, soit présente à la victoire. Alors, elle retrouvera sa liberté et sa grandeur. Tel est mon but, mon seul but!

Voila pourquoi je convie tous les Francais, où qu'ils se trouvent, à s'unir à moi dans l'action, dans le sacrifice et dans l'espérance.

Notre patrie est en peril de mort.
Luttons tous pour la sauver!

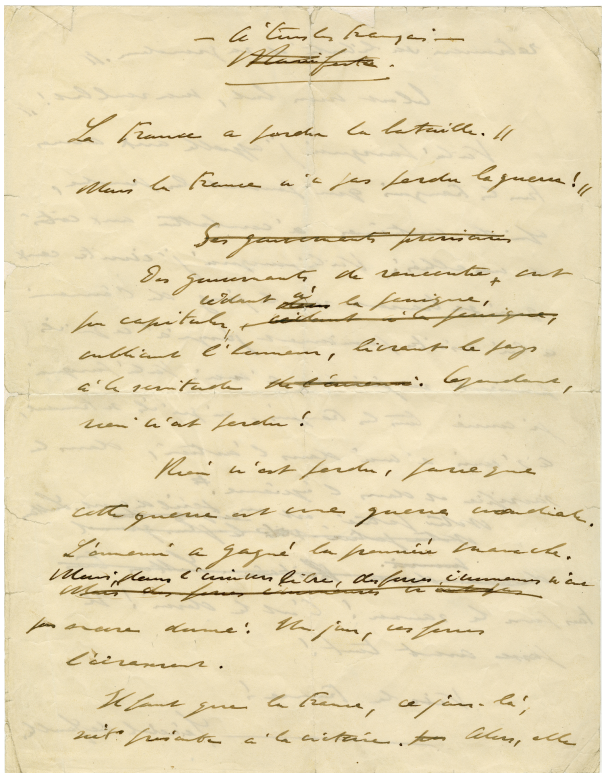
VIVE LA FRANCE !

TO ALL FRENCHMEN..

LONG LIVE FRANCE!

GÉNÉRAL DE GAULLE

QUARTIER-GÉNÉRAL,
4, CARLTON GARDENS,
LONDON, S.W.1



Cette affiche fut placardée dans les rues de Londres début août 1940. Son manuscrit a été, comme le texte de l'appel du 18 juin, classé au registre Mémoire du Monde de l'Unesco en juin 2005, comme faisant partie des textes fondateurs de la Résistance.

CHARLES DE GAULLE, CHEF DE LA FRANCE LIBRE ET GRAND MAÎTRE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION

La naissance de la France libre

Avant la fin juin 1940, le général de Gaulle s'adresse aux responsables civils et militaires des colonies françaises susceptibles de le rejoindre et sous les ordres desquels il propose de se placer. En vain. **C'est donc un homme isolé que Winston Churchill reconnait officiellement comme « chef des Français libres » le 28 juin.**

Pour de Gaulle, la France libre est une organisation politique à part entière représentant la France en guerre. Soutenue financièrement par la Grande-Bretagne, elle nait avec des **moyens dérisoires** et un embryon de force militaire et de services civils. Son quartier général s'installe à Londres, à Saint Stephen's House, puis, fin juillet 1940, **à Carlton Gardens.**

Le 7 août 1940, l'accord entre de Gaulle et Churchill marque la reconnaissance de la France libre qui peut, très progressivement alors, **se doter des attributs d'un État** : forces armées, dispositifs législatifs, décoration, monnaie...

Képi à feuille de chêne



Ce képi d'apparat, fabriqué en France, était le seul que possédait le général de Gaulle en Angleterre. C'est avec lui qu'il est le plus souvent représenté sur ses « portraits officiels » de chef des Français libres. Ce képi est l'un des rares objets qui subsiste ayant appartenu au général de Gaulle.
En effet, après sa mort, sa femme, Yvonne de Gaulle, a fait brûler une grande partie de ses biens, pour éviter que se crée un culte autour de sa personnalité. Il s'agit également du seul objet que le général de Gaulle a donné à l'Ordre de la Libération de son vivant.

CHARLES DE GAULLE, CHEF DE LA FRANCE LIBRE ET GRAND MAÎTRE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION

De Gaulle et l'Afrique

Seconde puissance coloniale du monde en 1940, la France contrôle alors plus de 12 millions de km² sur quatre continents. **L'Afrique, qui en représente 90%, est, pour la France libre naissante, un enjeu militaire, politique et stratégique primordial.**

Le ralliement de l'Afrique-Équatoriale française et celui du Cameroun fin août 1940 offre au général de Gaulle, qui y séjourne sept fois jusqu'en 1944, **une base de souveraineté et une légitimité.** Stratégiquement, l'Afrique française libre permet à la fois la formation d'un bloc britannique et français libre, continu de l'Atlantique à la mer Rouge et essentiel à la poursuite de la guerre, ainsi que l'apport proportionnellement considérable de troupes combattantes à la France libre.

Les textes fondateurs de la France libre, qui transforment ce qui n'était qu'un mouvement en une préfiguration de gouvernement, sont promulgués depuis **Brazzaville (Congo), devenue capitale et siège de la France libre**, jusqu'à l'installation à Alger en juin 1943.

Plaque de rue portant le nom du général de Gaulle, provenant de Yaoundé (Cameroun)



Cette plaque en bois peinte a été apposée à Yaoundé au moment du ralliement du Cameroun à la France libre, le 27 août 1940. Hommage précoce à l'homme du 18 juin, elle fut sans doute la première « rue du général de Gaulle » au monde. Un « L » supplémentaire fut ajouté à « Gaule » après la confection du panneau ; ceci montre à quel point on ignorait alors tout du chef de la France libre et jusqu'à l'orthographe exacte de son patronyme.

CHARLES DE GAULLE, CHEF DE LA FRANCE LIBRE ET GRAND MAÎTRE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION

Le fondateur et grand maître de l'Ordre de la Libération

C'est à Brazzaville que de Gaulle crée, le 16 novembre 1940, l'Ordre de la Libération. Né avec les premières institutions de la France libre, l'Ordre vise « *à récompenser les personnes ou les collectivités militaires et civiles qui se seront signalées dans l'œuvre de la libération de la France et de son Empire*». Cet acte régalien participe aussi de **l'affirmation de la légitimité de De Gaulle** face à Pétain, qui lui, peut remettre la Légion d'honneur, au moment même où les Forces françaises libres déplorent leurs premiers tués au combat par les forces vichystes au Sénégal et au Gabon.

Le chef des Français libres est le seul à pouvoir, par décret, nommer les membres de l'Ordre. Il le fait avec parcimonie afin de conserver à cette « chevalerie exceptionnelle créée au moment le plus grave de l'histoire de France » son exemplarité. Pour la même raison, il met un terme à l'attribution de la croix de la Libération en décidant **la forclusion de l'Ordre en janvier 1946.**

Collier de Grand maitre de l'Ordre de la libération



Le collier est composé de neuf maillons en or portant le nom des différents territoires de l'empire colonial ralliés à la France libre, reliés par des croix de Lorraine en émail vert. Le médaillon représente la croix de la Libération surmontée de la devise de l'Ordre en latin : *Patriam servando victoriam tulit* (En servant la patrie, il a remporté la victoire).

CHARLES DE GAULLE, CHEF DE LA FRANCE LIBRE ET GRAND MAÎTRE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION

Le premier président de la Ve République

En désaccord avec les partis politiques, **le général de Gaulle démissionne du gouvernement en janvier 1946.** Hostile aux institutions de la IVe République, **il fonde en 1947 le Rassemblement du peuple français (RPF)** qui, après des succès importants, décline rapidement. En 1953, il entame sa « traversée du désert » et se retire à Colombey-les-Deux-Églises (Haute-Marne). L'incapacité de la IVe République à résoudre le conflit algérien précipite **son retour à la tête du gouvernement en juin 1958.**

Charles de Gaulle fait adopter la constitution de la Ve République dont il devient le premier président en décembre 1958. Après avoir redressé la situation économique, il mène de profondes réformes de modernisation sur fond de prospérité des années 60. **Réélu en 1965 au suffrage universel, il met en œuvre la décolonisation, la construction de l'Europe et impose le pays sur la scène internationale.**

La révolte étudiante de mai 1968 fragilise sa position. **Il perd le referendum d'avril 1969 sur la régionalisation et la réforme du Sénat et remet immédiatement sa démission.**

Uniforme du général de Gaulle



Cet uniforme est la seule tenue complète existante, ses autres effets personnels ayant été brûlés par la famille après sa mort. Donné au musée, il symbolise les liens privilégiés qu'entretenait le général de Gaulle avec l'Ordre de la Libération.

LA FRANCE LIBRE

La France libre est une **organisation militaire et politique** créée en **juillet 1940** par le général de Gaulle, avec le soutien de Winston Churchill, Premier ministre britannique. Elle a pour but de participer aux combats de **libération du territoire** français et de permettre à la France de figurer parmi les vainqueurs à la fin de la guerre. En juillet 1940, le général de Gaulle est un homme seul, avec peu de moyens et sans reconnaissance internationale. Il s'entoure de quelques volontaires, peu nombreux au début de la guerre. **Leur nombre ne dépassa jamais 60 000 personnes**, ce qui représente des effectifs extrêmement faibles. Malgré cette faiblesse, le général de Gaulle veut que les Français libres soient présents **dans tous les combats sur terre, sur mer, et dans les airs et auprès de tous les Alliés**. Il crée des structures gouvernementales. Elles remplacent progressivement celles du gouvernement français du maréchal Pétain dans les territoires libérés.

À l'été 1940, le **ralliement d'une partie des colonies françaises d'Afrique** participe grandement au développement de la France libre. Le général de Gaulle obtient ainsi une véritable base territoriale et donc un début de légitimité. Il n'est plus un étranger sur le sol britannique, mais il peut désormais agir comme un Français en territoire français. **C'est donc à Brazzaville, au Congo qu'il crée l'Ordre de la Libération en novembre 1940.**



LA FRANCE LIBRE

Forces terrestres françaises libres (FTFL)

L'armée de terre de la France libre (infanterie, artillerie, cavalerie, etc.) se constitue à l'été 1940 en Grande-Bretagne avec des **effectifs très réduits (2 500 hommes).** L'Afrique française libre apporte ensuite un régiment et des bataillons de tirailleurs mais il faut attendre **1943** pour qu'un nombre suffisant de combattants constitue deux divisions (environ 15 000 hommes chacune). Il s'agit de :

- **La 1ère division française libre (1ère DFL)** Cette division d'infanterie se bat en Tunisie (1943), en Italie (1944) et en France comme composante de la 1ère armée française (1944-1945).

- **La 2e division blindée (2e DB)** commandée par le général Leclerc, qui succède à la Colonne Leclerc (1941-1942) puis à la Force L (1943) et qui combat en France et en Allemagne (1944-1945).

Les effectifs terrestres de la France libre sont d'environ 50 000 hommes en 1943. **Cinq unités de la 1ère DFL et quatre de la 2e DB ont reçu la croix de la Libération.**



LA FRANCE LIBRE

Philippe Leclerc de Hautecloque
1902-1947

Engagé pendant la **première campagne de France**, le capitaine Philippe de Hauteclocque participe ardemment aux combats avant d'être fait prisonnier. Il s'évade et rejoint en juillet 1940 le général de Gaulle en Angleterre. Ce dernier le charge de **rallier le Cameroun**, ce qu'il réussit le mois suivant. En mars 1941, en Libye, le colonel Leclerc prend le fort de Koufra aux Italiens. À cette occasion, il prononce le célèbre serment de Koufra : « *Jurez de ne déposer les armes que lorsque nos couleurs, nos belles couleurs flotteront sur la cathédrale de Strasbourg* ». Avec cette déclaration, il fait promettre
à ses hommes de se battre jusqu'à la libération de toute la France. Il poursuit les combats contre les Italiens jusqu'en 1943. Après la campagne de Tunisie, il met sur pied la **2ème division blindée**, qu'il commande victorieusement en Normandie avant d'entrer **dans Paris en libérateur le 25 août 1944**. Les combats de la 2ème DB, qui libère Strasbourg en novembre 1944, s'achèvent en Allemagne en mai 1945. Leclerc signe **l'acte de capitulation du Japon le 2 septembre 1945**. Il meurt deux ans plus tard dans un accident d'avion en Algérie.



Vareuse et galons du colonel Leclerc





Cette vareuse est celle que Leclerc portait lors du ralliement du Cameroun en août 1940. En 1942, Leclerc a donné à son adjoint ses galons de colonel lorsqu'il a choisi de porter ses étoiles de général, un an après avoir été promu.

Félix Éboué

1884-1944

Né en Guyane française (Amérique du Sud) en 1884, il étudie en France puis devient **administrateur** de plusieurs colonies françaises en Afrique. Il tente d'améliorer les conditions de vie des habitants en faisant construire des routes, des hôpitaux, des écoles ou encore en développant l'agriculture. En 1940, il gouverne le Tchad, en Afrique centrale et **décide de le placer sous l'autorité du général de Gaulle**. Félix Éboué soutient les Forces françaises libres qui se battent pour la France et ses autres Alliés en Afrique. **Il est inhumé au Panthéon à Paris**, comme quatre autres Compagnons. Ce lieu est celui où reposent les Grands Hommes de l'Histoire.



Épée de gouverneur de Félix Éboué



L'épée est traditionnellement un emblème du commandement, généralement réservé aux officiers dans l'armée. C'est aussi un symbole de commandement civil pour les membres de l'administration préfectorale ou coloniale comme Félix Éboué.

LA FRANCE LIBRE

Le corps des volontaires françaises

A partir de juin 1940, des Françaises de toutes origines, se trouvant déjà en Angleterre ou venant de métropole et d'outremer, parfois avec leurs enfants, s'engagent dans la France libre. **Elles travaillent dans les services civils comme secrétaire, chauffeur ou standardiste.** En novembre 1940, la France libre innove en créant **le corps féminin des volontaires françaises** offrant aux « demoiselles de Gaulle» un statut militaire, à l'image du *Women Military Service* britannique.

Signant, comme les hommes, un engagement pour la durée de la guerre plus trois mois, **les volontaires répondent aux mêmes conditions d'admission** (nationalité, âge, aptitude physique) et portent l'uniforme. Elles vivent en caserne à *Hill Street* puis à *Moncorvo House* à Londres et suivent une formation de six semaines avant de rejoindre leur unité d'affectation. Commandées par la championne de tennis Simonne Mathieu puis par Hélène Terré, elles ne servent pas dans les unités combattantes. **Au total, environ 1 800 femmes ont servi à titre civil ou militaire dans la France libre.**

Uniforme de lieutenant des volontaires féminines de la France libre



Il a appartenu au lieutenant Simone Renard (née Simone Buterne). Née en 1904 à Tournai, infirmière des FFL, Simone Renard a fait toutes les campagnes de Dakar jusqu'à Bir-Hakeim avant de servir à Alger. Elle n'est pas Compagnon de la Libération, mais est titulaire de la Légion d'honneur, de la croix de guerre 39/45 et de la médaille de la Résistance avec rosette.

LA FRANCE LIBRE

Le 1er régiment de marche de spahis marocains

Le 30 juin 1940, le capitaine Jourdier refuse l'armistice. Avec la moitié de son escadron du 1er régiment de spahis marocains (1er RSM), il franchit à cheval la frontière du Liban et rejoint les Anglais en Palestine. L'escadron Jourdier remporte en Érythrée, le 2 janvier 1941 à Umbrega, **le premier succès terrestre de la France libre** lors d'une charge à cheval contre des Italiens. En juin, **il combat en Syrie** avant d'être motorisé et constitué en groupe de reconnaissance de corps d'armée (GRCA). En octobre 1942, le GRCA, organisé en colonne volante, participe à la **bataille décisive d'El Alamein (Égypte)** avant de se distinguer en **Tunisie au printemps 1943.**

Il reforme ensuite le 1er RMSM au sein de la 2e division blindée du général Leclerc. Rapatrié en Angleterre en avril 1944, le 1er RMSM devient l'unité d'éclaireurs de la 2e DB et prend part aux **combats de Normandie, de la Libération de Paris, de Lorraine et d'Alsace.** Il termine la guerre en Allemagne à Berchtesgaden en mai 1945. **35 Compagnons de la Libération ont servi dans les spahis.**

Toug du 1er escadron du capitaine Jourdier



Cet objet est l'emblème de commandement chez les spahis. Il est d'origine ottomane et composé d'une hampe agrémentée d'une queue de cheval.

LA FRANCE LIBRE

La bataille de Bir-Hakeim

Situé à 70 km au sud de Tobrouk, en Libye, en plein désert, Bir-Hakeim est **le point sud du dispositif défensif britannique** face aux troupes italo-allemandes du général Rommel, qui vise à repousser les Alliés vers l'est et à s'emparer du canal de Suez. **En février 1942, les 3 700 combattants de la 1ère brigade française libre du général Koenig s'y installent.** Sous une chaleur accablante, ils fortifient la position protégée par quelques canons et un champ de mines. Attaqué le 27 mai 1942, Bir-Hakeim devient un des centres de la bataille.

Durant 15 jours, les Français, à un contre dix, parviennent à contenir les assauts puis, de nuit, à évacuer la position sauvant ainsi 2 700 combattants. En ralentissant Rommel, la 1ère brigade a permis aux Britanniques de se regrouper et d'éviter le pire. **La bataille connait un fort retentissement international qui contribue à faire de la France libre une puissance combattante à part entière. 172 Compagnons de la Libération ont combattu à Bir-Hakeim, 18 y ont été tués.**

Lion en peluche



Cette peluche fabriquée en Angleterre fut offerte par les Britanniques au général Koenig après la bataille de Bir-Hakeim. Le général Koenig (dont le nom signifie "roi" en allemand) devenait ainsi symboliquement le "roi des animaux" (le lion) face au "renard du désert", surnom du général allemand Rommel.

LA FRANCE LIBRE

Forces aériennes françaises libres (FAFL)

Les Forces aériennes françaises libres (l'armée de l'air) sont créées le 1er juillet 1940 avec environ 500 volontaires (pilotes et mécaniciens) ayant rejoint l'Angleterre. Placées d'abord sous les ordres du vice-amiral Muselier, les pilotes français les plus expérimentés sont affectés à la *Royal Air Force* (RAF). 13 d'entre eux participent à la bataille d'Angleterre (juillet-octobre 1940) pendant que les autres s'entraînent dans les écoles de la RAF. **Les unités autonomes des FAFL naissent réellement à l'été 1941 sous l'impulsion du général Valin** qui constitue divers **groupes de chasse** (Alsace, Normandie, Ile-de-France), **de bombardement** (Lorraine, Bretagne) et de **défense côtière** (Artois et Picardie) portant tous le nom d'une province française. **Parmi les 3 600 aviateurs de la France libre qui combattent en Afrique et en Europe, 473 meurent en service entre 1940 et 1945.**

Pour leur engagement exceptionnel, **cinq groupes aériens sont nommés Compagnon de la Libération. Les FAFL ont compté 177 Compagnons de la Libération**. 68 d'entre eux n'ont pas survécu à la guerre.



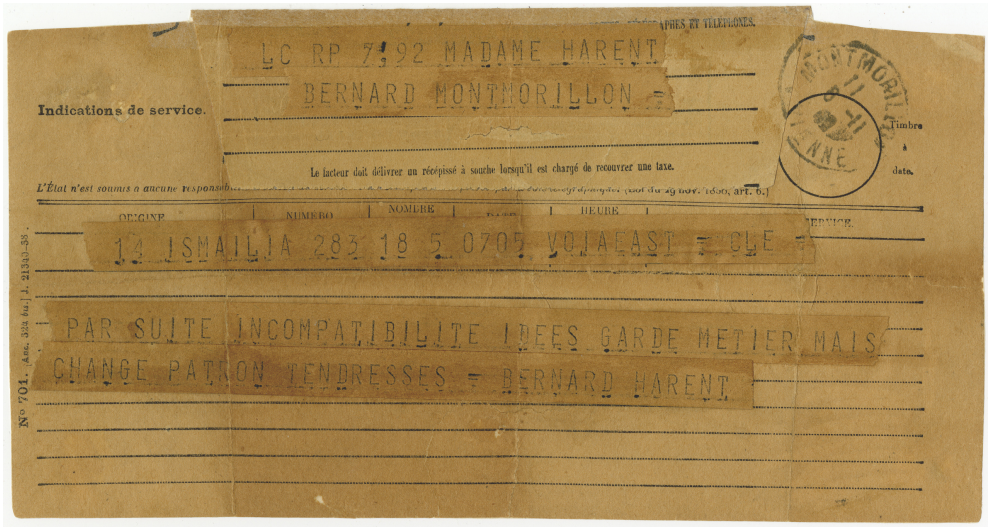
LA FRANCE LIBRE

Le 2ème régiment de chasseurs parachutistes de l'armée de l'air

En 1940 en Angleterre, **le capitaine Bergé met sur pied la 1ère compagnie d'infanterie de l'air.** À l'été 1941, une partie de l'unité rejoint les services secrets (BCRA) et l'autre le Moyen-Orient. Les parachutistes français y forment alors le French *Squadron* au sein de la *Special Air Service Brigade* (SAS) britannique. **De l'été 1942 au début 1943, ils se distinguent en multipliant les raids sur les arrières ennemis en Crète, en Libye, en Cyrénaïque et enfin en Tunisie.**

Revenus en Angleterre, ils composent le 4e bataillon d'infanterie de l'air et se préparent au débarquement. **Les premiers SAS français sont parachutés en Bretagne dans la nuit du 5 au 6 juin 1944**. Rejoints par le bataillon, ils combattent au prix de lourdes pertes. Devenue le 2e régiment de chasseurs parachutistes de l'armée de l'air (2e RCP) en juillet, l'unité mène de multiples raids sur le territoire français jusqu'en septembre 1944. **Fin 1944, le régiment combat dans les Ardennes puis en Hollande en avril 1945. Sur les 30 Compagnons de la Libération parachutistes, 15 ont appartenu au 2e RCP.**

Télégramme de Bernard Harent



Dans un style laconique et anodin visant à déjouer la censure, Bernard Harent avertit sa famille de son ralliement à la France libre. Il est l'un des volontaires du *French Squadron* de l'infanterie de l'Air.

LA FRANCE LIBRE

Le groupe de chasse Normandie-Niemen

Le groupe de chasse Normandie est créé à Damas en septembre 1942. **Pour que la France libre soit présente auprès de tous les Alliés, le général de Gaulle décide de l'envoyer en URSS.** En novembre 1942, les premiers pilotes et mécaniciens arrivent sur la base d'Ivanovo (URSS) où ils choisissent des appareils soviétiques, les Yak. Le Normandie s'entraine dans des conditions climatiques très rudes **avant de s'envoler pour le front en mars 1943**. Il obtient rapidement ses premières victoires et prend part aux grandes batailles de Koursk et de Smolensk.

Son comportement exemplaire au cours des combats sur le fleuve Niemen en 1944 lui vaut de devenir, par décision de Staline, le régiment de chasse Normandie-Niemen. Les combats vers l'ouest reprennent jusqu'à la capitulation allemande en mai 1945. **Le Normandie-Niemen, qui a perdu plus de la moitié de ses pilotes (42 tués), a le plus important palmarès de la chasse française avec 273 victoires aériennes. Il a compté dans ses rangs 21 Compagnons de la Libération.**

Tenue de pilote d'hiver



Cette tenue est celle que portaient les pilotes du Normandie-Niemen. Particulièrement chaude, elle est adaptée au climat rude de l'hiver russe.

LA FRANCE LIBRE

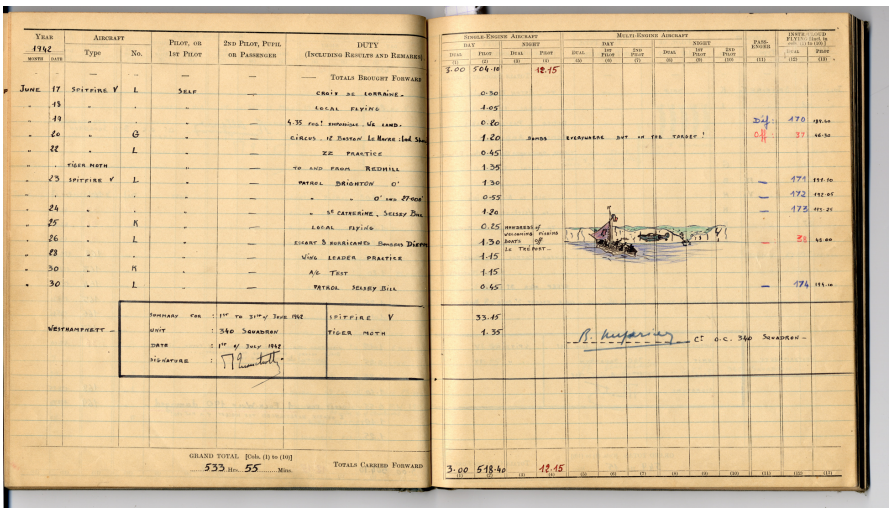
René Mouchotte
1914-1943

Titulaire des brevets de pilote civil et militaire, il est mobilisé comme sergent de réserve en septembre 1939. Affecté contre son gré dans des écoles de formation d'aviateurs, il se trouve en Algérie lors de la défaite de juin 1940. **Le 30 juin, il s'évade en avion vers Gibraltar avec cinq camarades.** Arrivé en Grande-Bretagne, **il s'engage dans la *Royal Air Force* et participe à la fin de la Bataille d'Angleterre.**



Premier étranger à commander un *squadron* britannique, il prend ensuite la tête de l'escadrille Versailles du groupe de chasse Ile-de-France. **Il participe notamment au raid sur Dieppe en août 1942**. Promu commandant, il reçoit, début 1943, le commandement du groupe de chasse Alsace qu'il mène dans de nombreuses opérations aériennes. Le 27 août 1943, lors de sa 141e mission, en escortant des bombardiers, **il est abattu en vol au-dessus de la Manche.**

Pilot's flying de la *Royal Air force*



Ce type de carnet individuel de vol était fourni à tous les aviateurs de la *Royal Air Force*. Il retrace avec exactitude toutes les missions effectuées par le pilote.

LA FRANCE LIBRE

Pierre-Henri Clostermann

1921-2006

Ingénieur aéronautique expatrié aux États-Unis, **il rejoint la France libre en 1942.** Après un entraînement en Angleterre, il est affecté a**u groupe de chasse Alsace** puis dans des escadrilles britanniques avec lesquelles il remporte de nombreuses victoires aériennes, notamment lors des combats de Normandie en 1944 puis des opérations dans le ciel danois en 1945. Le palmarès de cet as de l'aviation est impressionnant : avec plus de **2 000 heures de vol et 33 victoires homologuées**, il est le **premier as** des chasseurs français de la Seconde Guerre mondiale.



Manche d'avion allemand



Ce manche d'avion provient de l'appareil allemand descendu par Pierre-Henri Clostermann le 20 avril 1945 pendant la bataille de Hambourg. Il s'agit d'une prise de guerre qui symbolise la victoire sur l'ennemi.

LA FRANCE LIBRE

Forces navales françaises libres (FNFL)

Les Forces navales françaises libres (la marine de la France libre) sont créées le 1er juillet 1940 avec les rares marins (quelques centaines) et bâtiments qui ont rallié le général de Gaulle. Après les accords du 7 août 1940 reconnaissant le statut des FFL, l'amirauté britannique remet aux FNFL une partie des navires français qu'elle avait saisis en Angleterre.

Commandées successivement par les amiraux Muselier et Auboyneau, les FNFL, qui comprennent des bâtiments de surface, des sous-marins et des fusiliers marins, prennent part à l'effort de guerre allié (protection de convois, bataille de l'Atlantique, débarquements...). Au prix de pertes élevées **(10 navires de guerre et 1 500 tués pour 10 000 hommes en incluant la marine marchande), elles coulent 4 sous-marins et 34 navires de surface** ennemis durant la guerre.

Pour faits d'armes exceptionnels, le sous-marin Rubis, la corvette Aconit et le 1er régiment de fusiliers marins reçoivent la croix de la Libération. **71 Compagnons de la Libération ont appartenu aux FNFL et 23 d'entre eux sont morts pour la France entre 1940 et 1945.**



LA FRANCE LIBRE

L'amiral Muselier (1882 - 1965) et la symbolique de la croix de Lorraine

Au lendemain de l'armistice, la quasi-totalité des commandants de la flotte française acceptent la défaite. **L'amiral Muselier est le seul officier général de la Marine à se rallier immédiatement à de Gaulle**. C'est à lui qu'est remis **le commandement des Forces navales françaises libres** le 1er juillet 1940.

L'une des premières décisions de l'amiral Muselier est **d'adopter de la Croix de Lorraine comme emblème des FNFL**. Muselier était en effet d'origine lorraine, mais le choix de cette croix est également symbolique :

- Elle oppose **une croix chrétienne à une croix païenne (la croix gammée nazie).**

- Elle évoque **Jeanne d'Arc**, d'origine lorraine, face à l'envahisseur anglais : elle est un exemple pour les Français libres, qui, comme elle, veulent repousser l'envahisseur allemand hors du territoire.

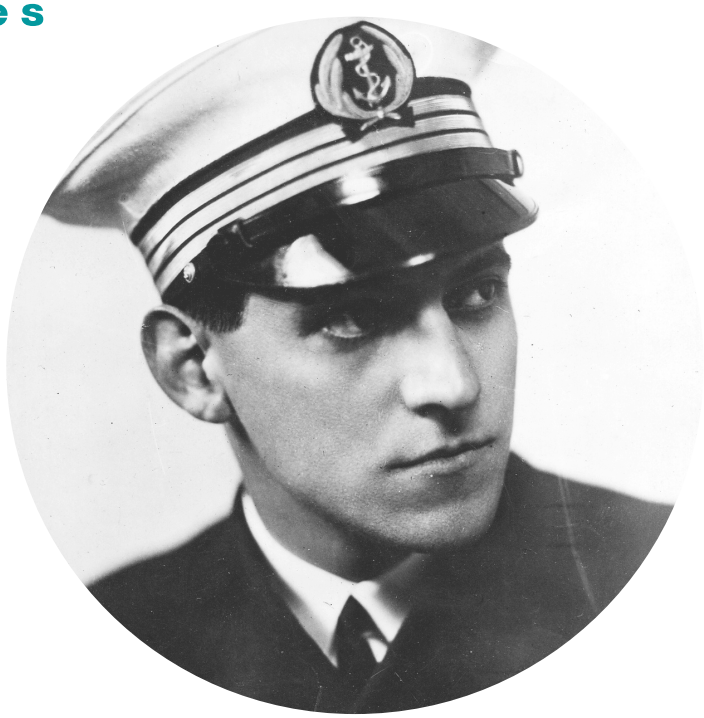
Pavillon du beaupré premier modèle



Ce pavillon est l'un des six exemplaires réalisés à Londres en juillet 1940 sur ordre de l'amiral Muselier et destinés aux six premiers bâtiments des FNFL en capacité de reprendre le combat.

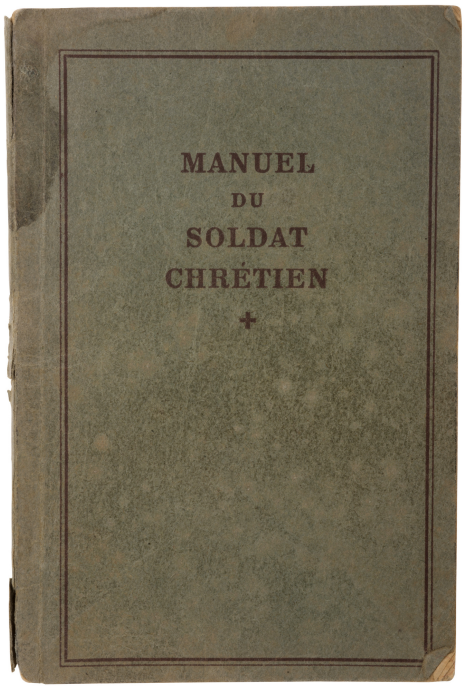
LA FRANCE LIBRE

Honoré d'Estienne d'Orves
1901-1941



Officier de marine, il décide dès juillet 1940 de s'engager auprès du général de Gaulle. Depuis l'Égypte, il rejoint alors l'Angleterre. Il est nommé **chef du service de renseignement de la France libre**, et est chargé de développer un réseau de renseignement en France occupée, qui porte le nom de code « Nemrod ». Ce réseau, qui établit la première liaison radio clandestine avec Londres, apporte des informations sur les **défenses côtières allemandes et les mouvements des bâtiments ennemis sur la côte ouest de la France**. En janvier 1941, trahi par son radiotélégraphiste, il tombe entre les mains de la Gestapo avec vingt-six membres de son réseau. Il est jugé puis condamné à mort. **Il est fusillé au Mont-Valérien, le 29 août 1941.**

Manuel du soldat chrétien



Ce manuel que Honoré d'Estienne d'Orves avait avec lui durant sa détention en prison l'a accompagné jusqu'à son exécution au Fort du Mont Valérien.

LA FRANCE LIBRE

La corvette *Aconit*

La corvette *Aconit* fait partie des neuf corvettes **prêtées aux FNFL par l'amirauté anglaise** en 1941. **Commandée par Jean Levasseur,** elle participe activement à la **bataille de l'Atlantique.** Elle est en particulier chargée de la **protection des convois** qui, du Canada, transportent armement et ravitaillement vers les îles britanniques. En décembre 1941, elle prend part au ralliement de Saint-Pierre-et-Miquelon à la France libre puis reprend les escortes de convois.

Le 11 mars 1943, *l'Aconit*, qui protège un convoi de dix bâtiments, éperonne et coule le sous-marin allemand *U444.* 12 heures plus tard, elle attaque à la grenade et au canon l'*U432* qui coule à son tour. Cet exploit rarissime lui vaut de recevoir la croix de la Libération. En octobre 1943, sous les ordres de Charles Le Millier, elle reprend sa participation à la bataille de l'Atlantique puis aux opérations du *D Day* en Normandie. **Elle effectue son dernier grenadage en avril 1945.** Deux ans plus tard, elle est restituée à la marine britannique.

Maquette au 1/72e de la Corvette *Aconit*



À la poupe du bateau se trouve les tonneaux qui ont permis de grenader l'un des sous-marins allemands coulé par la corvette *Aconit.*

LA FRANCE LIBRE

Le 1er bataillon de fusiliers marins commandos

A l'image des commandos de marine constitués au Royaume-Uni dès l'été 1940, les FNFL mettent sur pied, après accord des Anglais, **une unité de commandos français. La 1ère compagnie de fusiliers marins commandos naît en 1942,** après un éprouvant stage en Ecosse. Ces « bérets verts », qui participent à plusieurs raids alliés sur la France et la Belgique, forment, en octobre 1943, le 1er bataillon de fusiliers marins commandos (1er BFMC). **Commandé par Philippe Kieffer**, il est rattaché au printemps 1944, au célèbre n° 4 Commando britannique.

Le 6 juin, les 177 hommes du 1er BFMC sont les seuls Français à débarquer en Normandie. Placés en tête du n°4 Commando, ils prennent pied à Ouistreham, puis à Bénouville, au prix de lourdes pertes. Après la Normandie, le 1er BFMC, épuisé, est rapatrié en Angleterre. En octobre 1944, il conquiert l'île de Walcheren, clé du port d'Anvers (Pays-Bas) puis participe à des raids sur les îles hollandaises jusqu'à la capitulation allemande. **4 Compagnons de la Libération ont appartenu au 1er BFMC.**

Tenue britannique des commandos du 1er BFMC



Les marins du 1er BFMC portent le béret vert, du côté gauche comme les britanniques, sur lequel se trouve leur insigne. Il est composé du brick, un voilier, barré d'un glaive. Dans l'angle gauche se situe une croix de Lorraine et l'ensemble est souligné d'une banderole portant l'inscription *1er Bllon F.M.Commando*

LA FRANCE LIBRE

Les liens entre la France libre et la Résistance intérieure

La Résistance intérieure naît de motivations très différentes : le **refus de la défaite** et de l'occupation de la France par une armée étrangère, le **rejet du nazisme ou du gouvernement du maréchal Pétain**, qui collabore avec l'Allemagne et supprime les libertés démocratiques.

Au départ, la Résistance est peu organisée et se compose d'un petit nombre de personnes. Elle se développe lentement et avec de très grandes difficultés, car elle s'oppose à la fois aux Allemands et à son propre gouvernement. La Résistance bénéficie petit à petit du soutien croissant de la population française, **et passe d'une initiative individuelle et spontanée à une résistance collective et organisée.**

Près de **300 Compagnons de la Libération** ont fait partie de la Résistance intérieure, dans des domaines très différents et à des niveaux de responsabilité variés.

La Résistance intérieure se divise en réseaux, en mouvements et en maquis.

Même s'il s'agit de deux formes d'engagement différentes, **la Résistance intérieure et la France libre entretiennent entre elles des liens qui se développent au fil du temps.** Les services de renseignement qui agissent en métropole sont pilotés depuis Londres par la France libre (ou par les Britanniques) et l'envoi d'agents, de financement, ainsi que les transmissions, sont également des canaux qui rapprochent la Résistance de la France libre.



LA FRANCE LIBRE

Jean Moulin

1899-1943

Préfet d'Eure-et-Loir, il fait acte de Résistance dès le 17 juin 1940. Révoqué par le régime de Vichy, il se rend à Londres en octobre 1941 et le général de Gaulle le **charge d'unifier les différents mouvements de Résistance de la zone sud**. C'est ce qu'il parvient à faire en fondant les mouvements unis de Résistance (MUR) puis, à l'échelle nationale, de créer le **conseil national de la Résistance** en mai 1943. Peu de temps après, il est arrêté près de Lyon par la police allemande (Sipo-SD). **Il est torturé mais il ne trahit aucun des secrets de la Résistance**. Il meurt quelques jours plus tard. En 1964, ses cendres sont transférées au **Panthéon**, où reposent quatre autres Compagnons de la Libération.



Vêtements civils de Jean Moulin



Cette tenue ayant appartenu à Jean Moulin n'est pas, malgré les apparences, celle qu'il porte sur le plus célèbre de ses portraits. Plus légère, elle était faite pour la mi-saison. Ce portrait, qui incarne l'image archétypale du mystérieux résistant, ne date pas non plus de l'occupation. En effet, il a été réalisé en 1939 par son ami d'enfance Marcel Bernard, alors qu'ils étaient tous deux en vacances à Montpellier et que les Allemands n'avaient pas encore attaqué l'Europe occidentale.

LA FRANCE LIBRE

Le bureau central de renseignement et d'action (BCRA)

Les services secrets de la France libre sont créés en juillet 1940 par André Dewavrin (Passy) sur ordre du général de Gaulle. Avec très peu de moyens et de personnels, le Service de Renseignement (SR) a pour premier but d'obtenir des informations sur la France occupée où plusieurs agents sont alors envoyés. **Devenu le BCRA en 1942, le service se tourne également vers l'action clandestine militaire et politique.**

Véritable lien entre la France libre et la Résistance, le BCRA dépend logistiquement des services britanniques et entretient avec eux des rapports de rivalité compliqués. Il recrute et envoie des agents en France. Souvent parachutés, environ **200 d'entre eux y ont accompli dans la clandestinité des missions très variées.** Émissaires de la France libre, **ils créent des réseaux, assurent la liaison avec les mouvements, servent comme opérateur radio, saboteur ou instructeur auprès des maquis et comme cadre militaire de la Résistance. Le BCRA est l'unité de la France libre qui a compté le plus de Compagnons de la Libération : 122 dont 43 n'ont pas survécu à la guerre.**

Boite de survie des agents du BCRA



Fournie par les Britanniques, elle contient médicaments, paire de ciseaux, compresses. Elle a appartenu à Michel Castets, opérateur radio de Raymond Basset (Compagnon de la Libération).

LA FRANCE LIBRE

Les transmissions clandestines

La recherche de renseignements, surtout d'ordre militaire, est une des priorités de la Résistance. Les informations transmises aux Alliés leur permettent d'établir des plans d'action (bombardements, opérations commando) et **d'aider la Résistance**. La rapidité de la transmission étant essentielle, il faut mettre en place des **liaisons radio.** La première est établie entre Nantes et Londres en décembre 1940.

Dès lors, les Britanniques, qui en mesurent l'importance, s'efforcent de fournir des moyens techniques (matériel radio) et humains (opérateurs surnommés « pianistes »). **Les transmissions se font en signaux morse et en langage codé.** Progressivement, le matériel évolue vers une miniaturisation mais l'activité de « pianiste » reste extrêmement dangereuse car repérable par les services de radiogoniométrie allemands. À partir de 1942, la résistance crée des centrales radios chargées de transmettre les renseignements de plusieurs mouvements et réseaux à la fois. Le trafic s'intensifie et, en **juin 1944, plus de 3 300 télégrammes sont envoyés à Londres**.

Poste récepteur miniature MCR-1 "*midget*" et son emballage d'origine dans l'étui dans le quel il fût parachuté



Ce poste, appelé également "récepteur biscuit" à cause de sa boite, a été parachuté en France en 1943 et a appartenu au colonel Gilbert Grandval. Il lui permettait, où qu'il fût, de capter les émissions de Londres indispensables pour l'organisation des opérations aériennes.

LA FRANCE LIBRE

Paris

Dans la soirée du 24 août 1944, une petite avant-garde de la 2e division blindée (2e DB) du général Leclerc, la colonne Dronne, entre dans Paris. Le lendemain, l'ensemble de la 2e DB rejoint la capitale avec la 4e division d'infanterie américaine. Les troupes sont acclamées par les Parisiens. Après de brefs mais violents combats, notamment au Luxembourg et aux Tuileries, le commandant allemand, **le général von Choltitz, signe la reddition des troupes d'occupation à la Préfecture de police,** devant le général Leclerc et le chef des FFI d'Ile de-France, le colonel Rol-Tanguy.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire, qui mène le combat pour la Libération depuis plus de quatre ans, entre à son tour dans Paris. Il prend connaissance de l'acte de capitulation à la gare Montparnasse et se rend à la Préfecture de police puis à l'Hôtel de Ville. **Il y prononce son célèbre discours sur *« Paris outragé, Paris brisé, Paris martyrisé mais Paris libéré ! ».***

Photo de De Gaulle descendant les Champs-Élysées

Le général de Gaulle descend les Champs-Élysées avec les principales personnalités de la Résistance et de la France libre le 26 août 1944.



CORRECTION DU QUESTIONNAIRE ÉLÈVES

Afin de valider les acquis des élèves, nous leur proposons ce questionnaire basé sur la visite "De Gaulle et la France libre"

1. Quelle est la date de la création de l'Ordre de la Libération ?
L'Ordre de la Libération a été créé le 16 novembre 1940.

2. Combien y a-t-il de personnes, de villes et d'unités militaire "Compagnon de la Libération"?
Les Compagnons de la Libération sont au nombre de 1038 hommes et femmes, 5 villes et 18 unités militaires.

3. Combien y-a-t-il de femmes « Compagnon de la Libération » ?
Il y a six femmes Compagnon de la Libération : Berty Albrecht, Simone-Michel-Lévy, Marcelle Henry, Laure Diebold, Émilienne Moreau-Evrard et Marie Hackin.

4. Quelle décoration est remise aux Compagnons de la Libération ?
La décoration remise aux Compagnons de la Libération est la Croix de la Libération.

5. Quels sont les critères d'attribution de la décoration décernée aux Compagnons de la Libération ?
Les deux principaux critères d'attribution de la croix de la Libération sont un engagement précoce dans la guerre (avant 1942), ainsi qu'un engagement toujours répété au combat (malgré les arrestations, les emprisonnements, les blessures…).

6. Quels sont les trois armées qui constituent la France libre ?
La France libre est constituée des Forces terrestres françaises libres (armée de terre), des Forces aériennes françaises libres (armée de l'air) et des Forces navales françaises libres (marine nationale).

7. Sur quels continents combattent principalement les Forces terrestres de la France libre ?
Les Forces terrestres de la France libre combattent principalement en Afrique de 1940 à 1943 et en Europe de 1944 et 1945.

CORRECTION DU QUESTIONNAIRE ÉLÈVES

8 Quelle bataille importante pour la France libre a eu lieu au printemps 1942 en Libye ?

La bataille du printemps 1942 importante pour les Français libres est la bataille de Bir-Hakeim (Libye).

9 Citez un Français libre et expliquez pourquoi son parcours vous a marqué(e).

Tous les parcours des Compagnons de la Libération sont consultables sur le site internet de l'Ordre de la Libération.

10 Par quels biais la France libre et la Résistance intérieure entretiennent-elles des liens ?

La France libre envoie des agents du BCRA pour aider aux transmissions clandestines, encadrer et former militairement la Résistance, et, par le biais des services de Jean Moulin chargé de coordonner et d'unir les mouvements en zone sud, lui apporter de l'argent pour financer ses actions. Des résistants sont aussi exfiltrés vers l'Angleterre lorsqu'ils sont trop exposés ou pour être formés dans des centres britanniques d'entraînement.

11 Quelle fonction occupe le général de Gaulle en 1940 ?

Le général de Gaulle est en 1940 le chef de la France libre.

12 Quelle fonction occupe le général de Gaulle en 1958 ?

Le général de Gaulle devient en 1958 chef du gouvernement français puis le premier président de la Ve République.

13 Quelle est la fonction du général de Gaulle au sein de l'Ordre de la Libération ?

Le général de Gaulle est le grand maître de l'Ordre de la Libération.

14 Quelles sont les valeurs essentielles portées par les Compagnons de la Libération ?

Les valeurs portées par les Compagnons de la Libération sont :
- Le courage
- Le sens du devoir
- La liberté
- Faire passer l'intérêt commun avant son intérêt personnel (don de soi)
- La défense de la République et de la démocratie
- Le patriotisme